

La dimension (inter)culturelle en contexte universitaire: Représentations et pratiques des étudiants

The (inter)cultural dimension in a university context: Representations and practices of students

Fatima KEBAILI 
Université d'Adrar / Algérie
fat.kebaili@univ-adrar.edu.dz

Reçu: 30/04/2024,

Accepté: 20/09/2024,

Publié: 10/12/2024

Résumé

Cette étude s'inscrit dans le cadre de l'enseignement/apprentissage de la dimension (inter)culturelle en contexte universitaire algérien. Deux objectifs principaux sont assignés à notre recherche. Premièrement, il s'agit d'explorer les représentations des étudiants face à la question du culturel et de l'interculturel. Deuxièmement, il est question d'étudier quelques-unes de leurs pratiques et/ou de leurs stratégies en ce qui a trait à l'appropriation de la culture de la langue d'étude. Pour ce faire, nous avons opté pour l'entretien semi-directif comme instrument de recherche afin de réaliser une recherche par enquête auprès d'un groupe de six étudiantes inscrites en 2^{ème} année master à l'université d'Adrar, au Grand Sud algérien.

Mots clés : La culture- l'interculturalité- la dimension interculturelle- les représentations sociales- les pratiques - les stratégies.

Abstract

This study is part of the teaching/learning of the (inter)cultural dimension in the Algerian university context. Two main objectives are assigned to our research. Firstly, it is a question of exploring the representations of students regarding the question of culture and interculturality. Secondly, it is a question of studying some of their practices and/or their strategies with regard to the appropriation of the culture of the language of study. To do this, we opted for the semi-structured interview as a research instrument in order to carry out research by survey with a group of six students enrolled in a master's degree at the University of Adrar, in the algerian Deep South.

Keywords : Culture- interculturality- intercultural dimension- social representations- practices - strategies .

* Auteur correspondant : **Fatima KEBAILI**

Langues & Cultures / © 2024 The Authors. Published by the University of Adrar, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

Introduction

Développer la compétence interculturelle est devenu dès l'avènement des approches communicatives un objectif à part entière pour les concepteurs et les décideurs des contenus didactiques. En d'autres termes, la dimension (inter)culturelle suscite l'intérêt des didacticiens vu la relation solide, complémentaire et naturelle unissant toute langue et la culture que celle-ci véhicule.

De nos jours, la didactique des langues étrangères s'inscrit dans une perspective interculturelle pour pouvoir répondre aux enjeux qu'imposent la mondialisation et la globalisation. Ainsi, Enseigner et/ou Apprendre une langue étrangère exige de porter un intérêt à la dimension (inter)culturelle y compris ses caractéristiques, les difficultés pouvant l'entraver, les phénomènes qui s'y rapportent, les représentations que se font les acteurs de la scène pédagogique, les pratiques enseignantes, les besoins du public d'apprenants, leurs pratiques et stratégies effectives, etc.

Dans cette même optique, et s'agissant plus précisément du rôle de l'approche interculturelle dans le processus de communication entre les apprenants de langues étrangères, Khelladi et al (2020) expliquent qu'elle « *aide énormément les apprenants à relativiser leurs représentations (savoir) et leurs préjugés (attitudes) afin de mieux communiquer (savoir-être) et de s'épanouir dans un monde inconstant* » (Khelladi Sid Ahmed, 2020).

Pour l'outillage de la didactique d'une spécialité quelconque, il est indispensable de prendre en compte l'avis de l'apprenant, de connaître et comprendre ses attitudes ses représentations et sa disponibilité, nous disons, psychique, pour l'apprentissage. Il est également important de diagnostiquer ses acquis antérieurs. Cela devrait joindre l'étude de ses pratiques effectives afin d'avoir des résultats éclairants et fiables.

Notre recherche s'inscrit dans une perspective de la didactique de l'interculturel. Nous nous sommes penchées plus particulièrement sur deux méthodologies de l'interculturel à savoir l'approche par les représentations et les stéréotypes et l'analyse des pratiques. Notre attention s'est focalisée sur les étudiants de filière française afin d'apprendre plus sur leurs représentations, leurs connaissances ainsi que leurs conduites en matière de l'interculturel. Pour ce faire, nous avons opté pour l'analyse qualitative et quantitative des données d'un entretien semi-directif réalisé auprès de six étudiantes de 2^{ème} année master, option didactique de FLE inscrites à l'université d'Adrar en Algérie.

À travers notre contribution, nous visons répondre à quatre questions principales :

1. Que connaissent les étudiantes enquêtées de la France et de la culture française ? Leurs connaissances culturelles en ce qui se rapporte à la culture de la langue d'étude sont-elles correctes et riches ?
2. Quelles représentations les étudiantes enquêtées se font-elles de la culture française et de son appropriation ? D'où ont-elles eu ces représentations ?
3. Les étudiantes, sont elles conscientes de l'importance de la découverte et l'apprentissage de la culture étrangère pour l'appropriation de la langue cible et vice-versa ?

4. Si oui, quelles pratiques adoptent-elles dans le but de développer une compétence interculturelle? Leurs pratiques sont-elles variées pour garantir le bon développement de cette compétence fondamentale ?

Des hypothèses ont été émises suite à ces questions de recherche :

Premièrement, nous estimons que les étudiantes sont censées avoir des connaissances riches, variées et correctes vu leur spécialité et niveau d'études ;

Deuxièmement, nous il nous semble très probable que les étudiantes pourraient se faire des représentations négatives et/ou positives sur la culture de la langue française. Que les représentations diffèreraient d'une étudiante à une autre car cela dépendrait de leurs degrés de conscience par rapport à l'importance de la dimension interculturelle et à leurs expériences et pratiques en tant qu'étudiants universitaires ;

Troisièmement, nous pensons que les étudiantes seraient conscientes de l'importance de l'apprentissage de la culture française pour l'appropriation de la langue française (vice-versa) puisqu'elles sont initiées à la dimension inter(culturelle) dans le cadre de la formation en licence et surtout en Master ;

Quatrièmement, nous croyons que les pratiques des étudiantes en terme d'interculturel seraient multiples car elles représentent une génération qui bénéficie du numérique de l'informatique et de la technologie moderne.

I. Éléments conceptuels

1.1 Les notions culture et interculturelité : Essai de définition

1.1.1 La culture

La notion de culture a une conception ancienne qui semble restreinte car la définition accordée est superficielle. Cette conception la limite dans l'ensemble des œuvres littéraires et des productions artistiques. Selon Legendre (1993) la culture se désigne comme :

« un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations qui distingue les membres d'une collectivité et qui cimentent son unité à une époque ». (Legendre Renald, (1993), p. 284)

La culture se caractérise par l'hétérogénéité, l'évolution et l'influencabilité. Elle occupe de multiples fonctions à savoir l'organisation de notre mode vie la valorisation et l'interprétation de notre existence.

Dans cette perspective, ABDALLAH-PRETCEILLE et PORCHER (1996) attestent que « *L'enjeu de la communication se situe bien souvent au-delà du verbal.* » (ABDALLAH-PRETCEILLE Martine et PORCHER Louis., (1996), p. 30). Toute culture porte en elle des valeurs permettant la compréhension de la complexité du de l'existence et du monde. Les révolutions et l'évolution de la connaissance relèvent entre autres, de la reconnaissance de la diversité culturelle qui aide à installer de l'harmonie et de l'équilibre essentiels pour une meilleure qualité de vie. De ce fait, reconnaître ses propres valeurs culturelles et celles de

l'Autre devient une condition indispensable pour qu'une communication soit réellement maîtrisée.

Nous comprenons que la culture se caractérise par la pluralité, la richesse et la profondeur, et qu'on ne doit plus la limiter à des objets à contempler derrière les vitrines d'un musée. C'est justement ce qui fait de son appropriation une tâche pas si simple à réussir.

1.1.2 L'interculturalité : concepts et démarches

L'adjectif « interculturel » est issu du contexte de l'enseignement du français et l'introduction de la pédagogie interculturelle est née en Europe et plus précisément en France au début des années 70 dans le contexte des migrations. Ce, pour répondre aux préoccupations apparues au sujet des difficultés scolaires des enfants de travailleurs migrants. Dans cette perspective, Dehalu (2006) signale ultérieurement l'indispensabilité de *« la formation des enseignants à une éducation pour "la compréhension interculturelle", la nécessité d'aborder les migrations selon une "approche interculturelle", d'inclure "la dimension interculturelle", ou encore de favoriser "l'éducation et la formation interculturelles »* (Dehalu Pierre, 2006, p. 24)

DEMORGON(1989) nous explique le concept de l'interculturel comme suite : *« le préfixe inter qui suggère des interactions, des échanges, des partages, des complémentarités, des coopérations, des réciprocités,..., sert à entretenir, dans le meilleur des cas, des souhaits, des espoirs, un idéal à atteindre : celui d'une coexistence pacifique et solidaire entre les populations.»* (DEMORGON Jacques, (1989), p. 225)

À cela, Cuq (2003) ajoute que *« les cultures sont égales en dignité et doivent être traitées comme telles dans le respect mutuel.»* (Cuq Jean-Pierre, (2006), p. 137). Le préfixe « inter » signifiant ainsi, cette mise en relation et toute forme d'interaction entre des individus ou/des groupes d'individus socio-culturellement différents. Cela implique la présence et la confrontation de plusieurs cultures, qui diffèrent les unes des autres d'où l'opportunité de rencontrer et d'échanger avec les autres (individus ou peuples), de créer donc, un contexte hétérogène et essentiellement diversifié garantissant l'ouverture à l'Autre, la compréhension de l'Autre et l'acceptation de ses différences. Il est important de saisir que les interrelations entre diverses cultures, qu'implique l'interculturel, se présentent tel qu'une alternative au *« choc culturel »*. Ce qui impose la sensibilisation et le développement de *« la conscience (inter)culturelle »*.

La notion de l'interculturalité est apparue dans les années 1970 aux USA sous forme d'adjectif ou de substantif,. Elle fût reprise en 1980 par l'Unesco et par le Conseil de l'Europe et l'Union européenne (Bazin, 1980). Dans le cadre de la didactique des langues étrangères, la notion d'interculturalité se produit dans une situation où une interaction entre la/les culture(s) de /des apprenant(s) et celle de la langue cible a lieu. Autrement dit, elles s'interagissent mutuellement l'/les une(s) sur l'/ les autre(s). On vise d'un côté à ce que tout apprenant de langue étrangère puisse penser et saisir l'originalité de son propre système de valeurs par rapport à sa propre culture et d'un autre côté, on l'expose à de nouveaux et à de multiples horizons et valeurs culturels que véhiculent la langue cible.

1.2 Les représentations sociales

Le concept des représentations est un concept popularisé depuis les années soixante dans le courant de la psychologie sociale. Plus tard, plusieurs disciplines sont emparées pour chercher à mieux cerner ou comprendre et expliquer des objets humains ou des réalités quelconques comme la linguistique où on parle de « représentations linguistiques ». Alors, pour définir les représentations sociales, les chercheurs s'entendent sur deux points à savoir quelque soit la discipline. Le concept de représentation renvoie à l'appropriation de la structure ou restructuration des images qui sont collectivement véhiculées dans les propos que tiennent les individus vis-à-vis une action, un objet, un événement ou d'une situation donnée. Le second point, c'est que le discours que tiennent les sujets sociaux soit bien l'outil de prédilection pour le transfert des représentations, des images que l'on se fait d'un sujet quelconque.

II. La méthodologie de la recherche

2.1 La présentation de enquêtés

L'enquête a été effectuée auprès de six étudiantes inscrites en 2^{ème} année master, option didactique de français langue étrangère à l'université d'Adrar en Algérie. L'âge des enquêtées varie entre 22 et 30 ans. Celles-ci ont toutes eu le même parcours universitaire en licence et en master depuis la 1^{ère} année licence en 2019. Nous nous intéressons à l'étudiant considéré « *en tant que sujet social ayant ses représentations et ses spécificités culturelles* ». (DJEDID Ibtissem, (2013), p. 18) Il est à signaler que le choix du sexe féminin n'était pas une condition préalable, contrairement à la catégorie d'âge et au niveau d'études.

2.2 Le cadre spatio-temporel de l'enquête

L'enquête s'est déroulée dans le département du français entre le 15 et le 18 octobre 2023.

2.3 L'instrument de recherche, le corpus et la méthode d'analyse

Nous avons conçu un entretien semi-directif comportant 16 items qui varient de questions fermées, ouvertes et relais, informatives et suggestives. Il se compose de trois volets. Le premier aborde les connaissances culturelles, le deuxième traite des représentations et le troisième a pour objet les pratiques. Nous avons collecté des témoignages qu'ont été enregistrés puis transcrits. La durée des enregistrements varie entre 20 à 35 minutes. Les données recueillies ont été analysées qualitativement et/ ou quantitativement selon la nature et l'objectif de la question.

III. Analyse des données et interprétation des résultats de l'enquête

• Question n°1 : Comment définissez-vous la notion de culture?

S'agissant de la définition de la notion « culture » lors d'une conférence d'ouverture du 6^{ème} colloque international organisé au sein de l'université Lille3 en 2014, intitulé : Les cultures dans la formation aux langues : enseignement, apprentissage, évaluation, Blanchet (Blanchet, 2014) a dit:

La dimension (inter)culturelle en contexte universitaire: Représentations et pratiques des étudiants

« Quand on parle de culture c'est une bouteille à l'encre, un grand classique, mais je crois qu'il faut que chacun dise clairement ce qu'il entend par ce terme parce qu'il est d'usage ordinaire et qu'il peut être chargé de toutes sortes de significations éventuellement contradictoires. Quand j'emploie le terme et quand je vais l'employer ici maintenant avec vous, je le défini de la façon suivante : pour moi, la culture c'est un système sémiotique qui sert à interpréter le monde, à interpréter les comportements des autres acteurs sociaux, et donc à organiser ses propres comportements pour qu'il cherche à susciter les significations qu'on souhaite ». (Blanchet, 2014).

Les enquêtées ont été invitées à définir la notion de culture en vue de vérifier s'il y a un consensus quant à sa définition, aussi pour vérifier la justesse de leurs définitions et afin de voir si elles évoqueront un lien entre culture et langue et s'ils évoqueront les types de culture individuelle / collective. Les définitions obtenues sont toutes correctes. Mais les participantes n'ont pas présenté des exemples relevant du domaine culturels. Elles ont presque toutes défini la notion de culture en évoquant des termes (adjectifs, substantifs,...) comme traits distinctifs qualifiant ce qui est la culture. Ces traits figurant au tableau suivant sont au nombre de 11 :

Caractéristiques/traits définitoires	Fréq	N°E
1.Les traditions	2/6	E1, E3
1. Les coutumes	4/6	E1, E2, E3,E4
2.Les principes/ Les normes	4/6	E1, E2,E4,E6
3.La religion	2/6	E1,E4
4.Les langues	1/6	E1
5.Les pratiques	3/6	E1,E4,E6
6.Les valeurs	2/6	E2,E3
7.Les arts	1/6	E2
8.Le mode de vie	2/6	E2,E3
9. L'idéologie/le mode de penser/ Les croyances	3/6	E2, E3, E6
10.Les comportements	2/6	E2, E4
11. La façon d'interagir et de communiquer	1/6	E6

Tableau01 : traits qualifiant la notion de culture

Nous remarquons que l'E5 n'est pas citée. C'est parce qu'elle a donné une définition large à la notion de culture. Pour elle. *"La culture est tout ce qui est commun dans un groupe d'individus"* E5.

Nous remarquons que les critères cités par plus de trois enquêtées (donc la majorité) sont : les coutumes, les principes et les normes. Quant à ceux cités par une seule enquêtée, ce sont : les langues et les arts. L'E6 a évoqué une fonction de la culture en la considérant tel un lien unifiant et caractérisant les personnes ayant la même culture : *"et elle englobe aussi les gens qui interagissent et communiquent avec."* E6. Aucune étudiante n'a pensé à parler de la culture individuelle de chaque personne, une construction personnelle de ses connaissances qui forment donc sa culture générale. Elles ont toutes présenté ou défini la culture dans son acceptation collective, celle partagée par des individus formant un groupe social et qui représente leur identité culturelle, c'est alors la culture collective à laquelle ils appartiennent

• **Question n°2 : Comment définissez-vous l'interculturalité ?**

À travers l'item N°2, nous voudrions savoir si les enquêtées sont en mesure de définir de manière claire, précise et juste la notion de « l'interculturalité ». Les définitions fournies sont basiques, mais elles sont satisfaisantes dans la mesure où elles sont presque toutes correctes. Il a été constaté qu'elles sont conscientes de l'importance du dépassement des stéréotypes et des préjugés pour exercer de l'interculturalité. Elles ont abordé la question de **"l'ouverture sur l'autre culture"**, une condition nécessaire assurant l'interculturalité. Comme elles ont évoqué quelques unes des **difficultés** qui entravent l'approche interculturelle à savoir le **refus de la nouveauté**. Mais la question qui se pose est comment vont-elles réagir face aux items qui leur demandent de donner leurs avis sur la culture française et les français ?

Pour ce qui est des définitions nous citons à titre illustratif l'E1 qui a soulevé l'une des fonctions de la démarche de l'interculturalité. Elle a parlé **du dépassement des stéréotypes et des préjugés que peut favoriser l'interculturalité** :

E1 « *c'est l'interaction , la communication de différentes cultures ...qui permettent d'éviter les stéréotypes et les préjugés*»;

L'E6 pour qui : « *l'interculturalité se compose de deux mots: inter: entre et culturalité: cultures. Alors l'interculturalité se base sur la différence entre les cultures, elle étudie la différence entre les cultures* ».

La définition n'est pas très juste. L'étudiante a procédé par l'explication de l'étymologie du mot et cela nous renvoie à la définition de Pretceille (1992) citée par Allmen et al, et selon qui: « *Qui dit interculturel dit, s'il donne tout son sens au préfixe interaction, échange, décroisement.* ». (al., (1992), p. 30)

Il est à noter que la définition du concept d'interculturalité est mise en question par plusieurs chercheurs parmi lesquels Blanchet (2014) qui estime que le terme: « *a tendance à réifier la question à en faire un objet* ».

Pour le linguiste, il n'y a pas d'objets interculturels, mais des phénomènes ou des relations interculturelles qui sont des processus et des dynamiques. Il estime plus juste de parler d'approche interculturelle ou de relations interculturelles que d'interculturalité.

Question n°3 : Qu'est ce que vous connaissez de la France?

Par la présente question, nous avons tenté d'avoir une idée claire sur les connaissances des étudiantes en ce qui concerne la France, de savoir qu'est ce qu'elle représente pour eux et

comment vont-ils la définir; c'est-à-dire avec des préjugés ou de façon objective. Donc, depuis quel angle vont-ils l'aborder ?

Les résultats obtenus sont les suivants :

la situation géographique et économique	la culture (caractéristiques/Exemples)	Les deux
E2 E4	E1 (très brève) E3 (+Exemples) E5 (+Exemples)	E6 (la langue + Exemples)

Tableau02 : Les critères définitoires de la France

Pour présenter la France les six étudiantes ont procédé différemment façons en faisant référence à deux distincts critères définitoires : celles où la France est présentée par rapport à sa situation géographique et économique; celles où elle est définie selon les caractéristiques culturelles ou les domaines de la culture, et celles où le pays est présenté en évoquant les deux critères. Citant à titre illustratif les déclarations suivantes :

E4: " Pour moi la France c'est un pays européen et c'est-à-dire qui est parmi l'Union européenne et considérée comme une puissance ... je crois la 5e ou bien la 6e du monde »;

E1: la France c'est un pays riche en art et en cuisine même" ;

E6:"c'est un pays d'Europe occidentale, la capitale est Paris, la langue et le français, elle est connue par sa culture, sa cuisine etc." .

Question n°4 : Qu'est ce que vous connaissez des français?

Le tableau ci-dessous représente le type de jugements portés par les six étudiantes :

N°E	Type de jugement		
	Positif	Négatif	Aucun
E1		X	
E2	X		
E3	X	X	
E4	X		
E5	X		
E6	X		

Tableau03 : Types de jugements portés sur les français.

L'étudiante n°1:« une culture froide, ils n'aiment pas la connexion ou bien ehhs physique, genre ,pour nous les algériens nous nous s'embrassons mais eux c'est le contraire ils préfèrent garder un espace. »

La chercheur (désormais CH):" Cela a une relation avec la culture ?"

E1"oui, chacun pour soi normalement pour eux". Il s'agit des stéréotypes car l'étudiante a procédé par la comparaison entre les français et les algériens par rapport à **la sociabilité**. Aussi, elle confirme que ceci est relatif à leur culture et que pour eux « chacun pour soi ».

L'étudiante n°2 *"Les Français sont les habitants de la France ils parlent la langue française...Les Français sont élégants ».*

Avec une présentation très brève, l'étudiante n'a soulevé aucune caractéristique qui qualifie les français ou la culture française. Elle s'est contentée de parler de leur pays d'origine et de leur langue.

L'étudiante n°3 *« Les Français sont élégants, ils sont perfectionnistes, déjà il y a une citation que nous a dit Madame (X) l'heure c'est l'heure après l'heure ce n'est pas l'heure (...) c'était dans un cours de culture et interculturel, ils sont aussi cultivés », « Un peu racistes vis-à-vis les Arabes c'est ça ».*

L'E3 a cité plusieurs traits représentant selon elle les français, tel que la perfection, l'élégance et la ponctualité. Il s'agit d'un stéréotype car elle les considère comme *« un peu racistes envers les arabes »*. L'emploi de l'adverbe *« un peu »* nous supposons qu'elle a peut être hésité de lancer un jugement pareil.

L'étudiante n°4 *« Je sais que ce sont des personnes ponctuelles il donne beaucoup d'importance au temps et la gastronomie l'art c'est ça. »*

CH: *" Cela vous plaît ?"*

E4: *"oui du côté positif oui ... par exemple quand ils sont ponctuels (...), concernant la gastronomie ils donnent l'importance aux plats, à l'emplacement ou même à la réception. Il y a une différence culturelle entre nous et les français par exemple les français si on va à un restaurant pour nous c'est nous qui ont choisi la table mais pour eux c'est le serveur qui va choisir la table".*

Avant de répondre, l'étudiante nous a demandé si il est question de citer des préjugés ou autres. Nous lui avons dit de présenter les français comme elle le veut. Cela nous explique qu'elle fait la différence entre les représentations et les stéréotypes. D'après ses propos, nous constatons que l'étudiante a cité quelques traits positifs de la personnalité des français comme la ponctualité et le perfectionnement. En plus, elle a comparé les français et les algériens par rapport au choix de la table au restaurant ; comme elle a cité quelques exemples correspondant à la culture française, notamment la gastronomie et l'art.

L'étudiante n° 5 *« Les français, le peuple ponctuel il a une culture spéciale ...leur vie ne ressemble plus à d'autres peuples il s'intéresse beaucoup à la littérature à la lecture, sérieux , sérieux ,ils font pas confiance à n'importe qui , ne dépasse pas leur limites ».*

Nous remarquons que l'étudiante a présenté les français en parlant de quelques traits de personnalité comme la ponctualité, l'intérêt à la littérature à la lecture, le sérieux, la sévérité et la prudence. Finalement, elle a confirmé que ces traits lui plaisent.

L'étudiante n°6 *« Les Français ce sont des personnes cultivées (...)la littérature la musique (...) ils s'habillent élégamment (...) ils pratiquent le sport surtout le football, sérieux, francs »*

Nous constatons que l'étudiante a présenté les français en soulevant quelques traits des caractères qui les qualifient selon ses propos. Pour elle, les français sont *« cultivés, chics, sérieux »* et *« francs »*. Ils s'intéressent à *« la littérature »*, à *« la musique »*, à *« l'art culinaire »* et aux *« sports »* comme *« le football »*.

À la lecture de l'ensemble des déclarations, nous déduisons que les enquêtées ont presque toutes porté des **jugements de valeur** sur les français, comme elles les ont présentés en faisant référence à la culture française. Seulement une étudiante (E2) a présenté les français sans avoir porté aucun jugement ou évoquer la culture qui les unis. Nous avons trouvé que la plupart des jugements sont positifs et que la seule étudiante ayant porté uniquement un jugement négatif c'est l'E1, dans la mesure où elle croit que les français sont froids et égoïstes. Nous remarquons que certaines représentations étaient **partagées** et que d'autres étaient plutôt **individuelles**. Celles partagées sont les jugements positifs : « *ponctualité, élégance* » et celles personnelles se lient à des jugements négatifs : « *racisme, froideur* ».

Question n°5 : Qu'est ce que vous connaissez de la culture française ?

Tout d'abord, les étudiantes ont présenté la culture française et l'ont qualifiée de : " *très riche*", " *très vaste*", " *diverse*", " *prestigieuse*", " *élégante*" et de " *perfectionniste*". Ce sont tous des jugements positifs. Ensuite, pour expliquer ce que l'expression « culture française » représentent pour elles, elles ont évoqué plusieurs domaines à savoir: les arts, la cuisine, les parfums, la mode vestimentaire, les monuments, le tourisme et même les marques de voitures. Nous avons constaté à travers les témoignages des moments d'hésitations et de doute comme c'est le cas de l'E6 qui n'était pas sûre en donnant l'exemple de Jean Jacques Rousseau et elle nous a posé la question « *Jean Jacques Rousseau un philosophe?* ». En plus, que certaines étudiantes ont donné de fausses informations. Citant à titre illustratif le cas de l'E1 pour qui Julio Iglesias et Céline Dion sont des français alors que le premier est un chanteur espagnol et la deuxième c'est une chanteuse francophone mais d'origine canadienne. Elle a aussi donné l'exemple des pattes qui sont plutôt une spécialité italienne et chinoise.

Nous avons également observé que l'E2 a cité un seul domaine qu'est celui de la mode, comme elle n'a donné aucun exemple. Pour les autres, peu d'exemples ont été cités. Au moment où les participantes E4 et E5 ont cité l'exemple du fromage, nous leur avons demandé de citer quelques variétés, mais elles ont dit qu'elles n'en connaissaient aucune. Aussi, L'E3 quand nous lui avons demandé de citer des exemples de noms chanteurs français, elle a répondu " *domaine de la musique? Emmm je ne me rappelle plus des noms*".

Enfin, nous remarquons au bout de l'analyse de ces données que les connaissances des étudiantes en matière de culture française sont très modestes et limitées. Cette question des connaissances du monde devra être donc prise en considération en termes de perspectives car on parle des étudiants de langue de deuxième année master. Elles ont donc besoin d'apprendre plus sur la culture de la langue d'étude.

Question n°6.1 : Quelles images, l'expression " culture française" évoque-elle pour vous?

Peu d'informations ont été fournies par les participantes à travers leurs réponses à la sixième question dans la mesure où elles ont presque repris les mêmes données de la question précédente. Or, cette fois-ci les réponses étaient très brèves chez toutes les enquêtées. Mais à ce niveau là (avant c'était uniquement l'E1), les participantes E3 et E4 ont évoqué le sujet du **racisme** en disant: « *la culture française emmm racisme, plusieurs cultures dans une même culture... il reste ce racisme entre les français et les arabes* ». E3; et que « *: à cause du racisme et de l'islamophobie donc si on dit la France toujours contre le voile* ». E4.

À travers leurs réponses nous remarquons que les étudiantes lancent des **préjugés**, elles ont déclaré que l'expression " culture française" leur fait évoquer l'image du racisme, de la discrimination et de l'intolérance à l'égard des arabes et de la religion islamique.

Question n°6.2 D'où avez-vous eu ces images? Sources des images évoquées par l'expression " culture française"

Les sources d'informations et des représentations citée par l'ensemble des participantes sont « internet » - plus précisément « les réseaux sociaux »- et la fréquentation des francophones. Celles les moins adoptées demeurent la lecture des textes pourtant ce sont des étudiantes de langue. Aussi, la fréquentation des français et la fréquentation des émigrés de France. Pour ce qui est des cours en formation de licence ou en master, les étudiantes ont presque toutes confirmé qu'elles n'ont pas vraiment bénéficié de ces cours en matière de connaissances sur la culture française et d'autant plus en licence. L'E6 et E2 ont cité le module de culture et civilisation, l'E3 celui de culture et interculturel. Les participante E2, E3 et E4 ont déclaré qu'elles discutent avec des français « *natifs* » selon leurs propos, via une application « *HELLO TALK* » qui est un réseau social et une plateforme d'apprentissage des langues permettant d'entrer en contact avec des personnes du monde entier.

D'autres sources ont été citée à savoir Youtube , les participantes ont parlé d'émissions tel qu' : « *Un diner presque parfait* », « *Khawater de Ahmad Alshugairi* » , « *Français avec Pierre Edouard* » , « *Français authentique* » . Finalement, elles ont donné des exemples de chaînes télévisées françaises tel que TV5 monde et France 24. L'E1 a déclaré que sa famille recevait des invités: « *des étrangers qui sont venus chez nous et des amis sur internet.* », et que cela lui avait permis de savoir plus sur la culture française. Enfin, l' E5 nous a parlé de la professeure de civilisation en licence et de l'une de ses enseignantes au collège qui vivait ,selon ses propos : « *comme les français* ».

En conclusion, nous pouvons constater la **diversité des contextes et des situations** qui sont à l'origine des représentations que les étudiantes se font de la culture française.

Question7.1 : Vous-est-il arrivé de comparer la culture algérienne et /ou la culture arabo-musulmane à celle française ?

Fréq	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
	0/6	4/6	1/6	0/6
N°E		E1, E2, E3, E4	E6	
NB : l'E5 a répondu OUI, mais elle n'a pas précisé la fréquence				

Tableau01 : La comparaison entre la culture algérienne et /ou la culture arabo-musulmane et la culture française

L'objectif principal derrière de les items 7.1, 7.2, 7.3 était de savoir si les étudiantes comparent entre les deux cultures, de saisir les domaines et les situations de comparaison. Cette comparaison relève de la réflexion de chaque étudiante aux stéréotypes et aux représentations qu'elle pourra se faire de sa propre culture et de la culture de l'Autre. Autrement dit, pour découvrir comment perçoivent-elles l'Autre. Cela est important dans la mesure où, une étudiante de master qui enseigne ou qui pourra un jour enseigner cette langue, doit être

consciente et tolérante envers la diversité culturelle, comme elle doit comprendre et accepter la différence de l'autre pour aider les apprenants à le faire à leur tour. Les résultats montrent que 4/6 comparent **souvent** entre ces cultures.

7.2 Si oui dans quels domaines ?

Le domaine	N°E
La différence entre les femmes et les hommes : le droit à l'expression, le droit aux activités	E1
La culture de la communication (affection, ton)	E2/ E4
Les relations familiales (parents /enfants)	E3
Le perfectionnisme	E3
Le prestige /La façon de parler/La présentation de la table	E3
Le comportement	E4
La gastronomie	E4
Les traditions et les coutumes	E4
Le code vestimentaire	E4
La notion du temps/sérieux	E5
L'hygiène	E5
La réception des invités (la bienveillance)	E6
La générosité	E6

Tableau 05 : Les domaines de comparaison entre les cultures

Les résultats obtenus montrent qu'il n'y a pas un consensus en ce qui concerne les domaines, sauf pour le domaine de la culture de la communication soulevé par les deux étudiantes E2 et E4. Pour certains domaines les étudiantes apprécient la culture française et pour d'autres elles préfèrent la culture algérienne ou arabo-musulmane.

Citons à titre illustratif les propos des enquêtés E1 et E6:

- E1 « *ici on est plus enfermé qu'eux, femme n'a pas le droit de faire plein de choses...de dire ce qu'elle veut et tout* »;
- E6 « **dans un cours** nous avons comparé **la bienveillance des français** quand ils reçoivent des invités ces derniers offre des fleurs et du chocolat **mais pour nous** nous ramène des plats, je veux dire dans **la générosité** ».

Question : 7.3 Si oui, dans quelles situations comparez-vous ces cultures?

Situations	N°E
-Regarder des films	E1, E4

-Discussion entre amis	E1
-Discuter avec des natifs via l'application Hello talk	E2, E4
-Recevoir l'amie de sa mère qui vit en France (diner : présentation de la table et façon de parler)	E3
-Regarder des vidéos sur youtube/Facebook (La propreté , le respect du temps et le sérieux, l'émission de Ahmad Alshugairi.	E5
-Discussion dans les cours du module « Culture et interculturalité » en master : La réception des invités et la générosité.	E6

Tableau 06 : Les situations de comparaison entre les cultures.

Les résultats démontrent que les étudiants comparent entre les deux cultures dans des situations diverses, formelles et informelles parce que c'est un sujet qui se lie aux pratiques quotidiennes et au mode de vie et non pas exclusivement à un objet d'apprentissage.

Q8.Citez quelques idées et stéréotypes liés à la culture algérienne et / ou à celle arabo-musulmane et à la culture française

Les stéréotypes cités ont été classés par domaines. Tout d'abord, il a été constaté que les étudiantes procèdent presque tout le temps par principe de comparaison entre les deux cultures. En suite, nous avons appris que les enquêtées ne se font pas seulement des stéréotypes négatifs ou positifs mais les deux. Pour les exemples, les étudiantes ont été hésitantes surtout quand il s'agit des stéréotypes liés à la culture française ou aux français, où elles prenaient du temps à trouver la bonne expression traduisant leurs idées .Citant à titre illustratif :

- Le cas de E6 lorsqu'elle parle des stéréotypes sur la communauté française en disant qu'on trouve des poubelles et des déchets partout et que les français sont « *des racistes* ».
- Les étudiantes E3 et E4 nous ont parlé de leurs expériences personnelles de **communication virtuelle** avec des français via Hello Talk. Il s'agit donc d'un vécu. Elles trouvent que les Français sont glottophobes. Notant que « *La glottophobie* », un terme crée par Blanchet en 2016 dans son ouvrage intitulé « Discriminations : combattre la glottophobie ». Il désigne toute discrimination linguistique. Autrement dit, c'est le fait d'exclure une personne ou une population pour une appropriation de la langue qui s'éloigne des normes. L'E4 nous a également informés qu'elle a constaté que les Français sont très discrets parfois pour des sujets qu'elle trouve banals tel que parler de son métier ou dire son âge. Pour elle, ils sont différents des algériens. Pour les domaines des stéréotypes sont classés en catégories :

Le domaine	Participants
Les caractères /Mentalité	E1,E2,E4,E6
Les croyances/ Religions (Le port du voile, le fanatisme)	E1,E2,E3
Les droits de la femme (expression /tenue/ activités)	E1

La compétence linguistique (registres de langue, prononciation)	E2,E4
La solidarité avec les peuples (Ex : la Palestine)	E4
La richesse et la diversité culturelle	E6

Tableau 07 : Les domaines de stéréotypes sur les deux cultures

Nous remarquons que les domaines les plus traités ou évoqués sont les caractères, la religion musulmane et les musulmans.

Question 9.1: Pour bien maîtriser la langue française, découvrir la culture qu'elle véhicule est-il :

A. Indispensable. B. Très important. C. Important. D. Peu important. E. Pas important

Le degré d'importance	Fréq	N°E
A.Indispensable	0/6	Aucune
B.Très important	4/6	E1, E2, E3, E4
C.Important	1/6	E6
D .Peu important	1/6	E5
E.Pas important	0/6	Aucune

Tableau 08 : Le degré d'importance de la maîtrise de culture pour l'appropriation de la langue cible.

Évoquer le sujet du rapport langue/ culture, nous amène à rappeler que la langue qui est un système évolutif de signes linguistiques, vocaux, graphiques ou gestuels est aussi une manifestation de la culture et de l'identité culturelle. La langue représente les traits de la culture. Et c'est grâce au langage qu'on apprend sa culture et la culture de l'Autre aussi. La langue est donc un produit social et culturel. Il n'y a pas une langue commune parce qu'il n'y a pas une culture commune. L'objectif derrière cet item est de savoir à quel point les étudiantes sont conscientes du rôle qu'occupe la maîtrise de la culture et son impact sur l'appropriation d'une langue étrangère. Les résultats démontrent que parmi les six étudiantes, quatre estiment que pour maîtriser la langue, la maîtrise de la culture que celle-ci véhicule est très importante. Pour le reste, une étudiante pense qu'elle est importante et une étudiante croit plutôt qu'elle est peu importante (E5).

• **Question9.2 : Expliquez votre choix.**

À la question « **Expliquez votre choix** », les étudiantes ont justifié leurs choix chacune. Nous citant à titre illustratifs les témoignages de l'E3:

E3"*oui très important pour ne pas tomber dans les conflits les français ils utilisent beaucoup les expressions idiomatiques et si on ne maîtrise pas la culture et les expressions idiomatiques on n'arrive pas à les comprendre ou on est mal compris*"

CH "*Est-ce que vous pouvez donner des exemples ?*"

E3"il y en a beaucoup, il m'a posé un lapin, j'ai tombé dans les pommes, on a la pêche, ... les français aiment jouer avec les mots ». Les déclarations démontrent que les participantes sont conscientes de la valeur de la culture pour l'appropriation d'une langue étrangère et pour la communication dans cette langue.

Question10.1 : En tant qu'étudiant de langue française, la culture française vous intéresse-t-elle?

Attrait	Fréq	N°E
A.Oui tout à fait	3/6	E1,E2,E6
B. Plutôt oui	2/6	E4,E5
C. Plutôt non	1/6	E3
D .Non pas du tout	0/6	Aucune

Tableau 09 : L'intérêt pour la culture de la langue d'étude.

Les résultats ont démontré que les participantes ne s'intéressent pas toutes à la culture française pourtant 4 étudiantes/6 ont déclaré que la maîtrise de la culture est très importante pour l'apprentissage et la maîtrise de la langue.

Question10.2 : Si oui, quels domaines vous intéressent-ils ?

Le domaine	N°E	Fréq
L'art (en général: films musique)	E1	1/6
La civilisation française	E2	1/6
La littérature française	E2, E4,E5	3/6
Le mode de vie des français	E2	1/6
La mode vestimentaire	E3	1/6
L'art culinaire	E3, E4,	2/6
La politique	E6	1/6

Tableau 10: Les domaines culturels qui intéressent les enquêtées

Les résultats montrent que domaines culturels auxquels elles s'intéressent le plus sont la littérature française et l'art culinaire. L'E2 s'intéresse à plusieurs domaines culturels, quand les étudiantes E5 et E6 ne s'intéressent qu'à un seul domaine chacune.

Donc, il n'y a pas vraiment un consensus dans les centres d'intérêt chez les six participantes.

Question10.3 : Si oui, Faites vous des efforts pour apprendre plus de la culture cible ?

N°E	Pratiques
E1	Communiquer avec des français, pratiquer la langue, regarder des films français, écouter de la musique française.
E2	Utiliser l'application hello talk, regarder des vidéos sur Youtube animé par un Français : Français avec Pierre Édouard, un dîner presque parfait...
E3	Faire des rencontres virtuelles sur les réseaux sociaux avec des Français.
E4	Chercher des recettes de la gastronomie française et les appliquer mais pas toujours à la lettre . Lire des romans français : anciens et nouveaux. Utiliser l'application hello talk
E5	Faire des recherches sur Internet sur la littérature Regarder les chaînes télévisées françaises comme TV5 Monde Utiliser l'application hello talk.
E6	Faire des recherches sur youtube sur Google. Suivre les chaînes télévisées en français comme France 24 et français authentique.

Tableau 11: Les pratiques interculturelles

Par cette question, nous voudrions savoir si les étudiantes font des efforts pour apprendre plus de la culture cible dans les domaines qui les inspirent. Elles l'ont toutes confirmé. En s'expliquant, elles nous ont parlé de leurs pratiques en évoquant les mêmes ressources d'informations et de représentations notamment les réseaux sociaux, l'application Hello talk, et le visionnage des chaînes télévisées comme TV5 monde.

Conclusion

Au terme de notre étude nous disons qu'elle ne peut prétendre à l'exhaustivité, comme nous espérons que cet humble travail de recherche participe, ne serait-ce qu'à une prise de conscience de l'importance de la compréhension des représentations des étudiants et aussi de l'intérêt de l'approche interculturelle dans le milieu universitaire où se forment les intellectuels et les futurs enseignants : les médiateurs de la culture cible.

L'enquête réalisée nous a permis d'avoir une idée plus claire sur les représentations des enquêtées quant à la culture française et à l'interculturel et sur leurs pratiques et stratégies de développement de la compétence interculturelle en tant qu'êtres sociaux, étudiantes universitaires et futures enseignantes de la langue française.

Pour ce qui est des connaissances des étudiantes en matière de culture française, nous avons constaté que les étudiantes ont toutes présenté la culture dans son acceptation collective, mais les informations fournies ne sont pas toutes correctes et elles restent très modestes et très limitées. Il est à signaler que les témoignages des étudiantes ont été marqués par des moments d'hésitations et de doute. La première hypothèse n'est donc pas validée.

La deuxième hypothèse est confirmée car nous avons appris que les étudiantes sont conscientes de l'importance du dépassement des stéréotypes et des préjugés pour pratiquer et

vivre l'interculturalité. Aussi, celles-ci ont évoqué l'un des obstacles qui entravent l'approche interculturelle notamment le refus de la nouveauté. Or, elles ont presque toutes porté des jugements de valeur sur les français et la culture française, comme elles ont toutes les six les français présentés en faisant référence à la culture française. Ajoutant à cela que la plupart des jugements faits sont positifs. Certains de ces jugements étaient partagés quand d'autres étaient plutôt individuels. Ceux partagés sont les jugements positifs : « *élégance* » pour désigner les français, « *très riche* » pour qualifier la culture française ; ceux personnels portaient sur les jugements négatifs : « *racisme* », « *la discrimination et de l'intolérance à l'égard des arabes et de la religion islamique* » pour désigner les français et la culture française.

D'un côté, nous avons observé que les contextes et les situations qui sont à l'origine des représentations identifiées sont multiples. D'un autre côté, les sources d'informations déclarées et des représentations identifiées par l'ensemble des participantes sont internet, plus précisément « les réseaux sociaux » et « la fréquentation des francophones ». Quand au parcours universitaire en Licence ou en Master, les étudiantes ont presque toutes attesté qu'elles n'ont pas beaucoup bénéficié d'une formation riche en matière de connaissances sur la culture française et d'autant plus en licence. Nous avons remarqué que les étudiants comparent entre les deux cultures dans des situations diverses, formelles et informelles et qu'il n'y a pas un consensus en ce qui concerne les domaines de comparaison entre sa propre culture et celle de la langue d'étude, sauf pour le domaine de « la culture de la communication » soulevé par les deux étudiantes E2 et E4.

La troisième hypothèse est partiellement confirmée car les participantes sont toutes conscientes de la valeur de la culture pour l'appropriation d'une langue étrangère. Néanmoins, elles ne s'intéressent pas toutes à la culture française. En outre, nous avons remarqué qu'il n'y a pas vraiment un consensus dans les centres d'intérêt chez les six participantes en ce qui concerne les domaines culturels qui les intéressent le plus étant qu'étudiantes universitaires. D'après elles, les domaines qui les attirent le plus sont la littérature française, l'art culinaire et au mode de vie des français qu'elles trouvent idéal.

Notre quatrième hypothèse est validée car en vu de développer une compétence interculturelle, les enquêtées adoptent de bonnes stratégies comme les rencontres virtuelles avec des natifs sur les réseaux sociaux. Celles-ci ont abordé quelques obstacles entravant cet objectif comme la non-maîtrise de la langue et « *la glotophobie* ».

Finalement, en terme de perspectives, nous estimons en premier lieu important, de passer l'entretien auprès d'un public plus large pour avoir des résultats beaucoup plus représentatifs.

En deuxième lieu, suite aux affirmations des enquêtées attestant qu'elles n'ont pas vraiment bénéficié d'une formation favorisant le développement de la compétence (inter)culturelle, ajoutant à cela les déclarations de la participante E5 Au niveau de la question portant sur les « Sources d'informations et représentations », nous estimons impératif d'orienter désormais notre réflexion vers la question de « l'Effet enseignant » et celui de « la valeur ajoutée de l'enseignant ».

Dès lors, notre champ de recherche pourra donc être élargi par l'affranchissement de nouvelles pistes en ciblant le rôle des enseignants dans le développement de la compétence (inter)culturelle, la nature et l'efficacité des contenus à enseigner (maquettes et canevas) et de ceux effectivement enseignés dans le cadre de la formation en licence et en master.

Références bibliographiques

- ABDALLAH-PRETCEILLE Martine et PORCHER Louis, (1996) *Éducation et communication Interculturelle*, Paris, PUF.
- Bazin Louis, (1980) « Les conditions d'objectivité dans l'approche interculturelle: le cas des études orientales et asiatiques. ». Dans *Introduction aux études interculturelles. Esquissé d'un projet pour l'élucidation et la promotion de la communication entre les cultures* (pp. 66-83). Paris: Unesco.
- Blanchet Philippe, (2017), *Discriminations: combattre la glottophobie*. Editions textuel.
- Cuq Jean-Pierre (éd.) (2006), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Asdifle / CLE International.
- Khelladi Sid Ahmed, Mansour Leila & Djennane Mohamed. *Vers une approche interculturelle dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE* », in *Langues & Cultures*, Volume 01, Numéro 01, Juin 2020, pp. 78-89.
- Legendre Renald (1993), *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal : Guérin (2^e éd.).
- Dehalu Pierre (2006) « Quand l'Europe découvre l'interculturel. L'agenda interculturel ». 246 pages, pp 23-24.
- DEMORGON Jacques (1989), *L'exploration interculturelle pour une pédagogie internationale*, Paris, Armand Colin.
- [DJEDID Ibtissem \(2013\), « La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université algérienne », in El-Tawassol : Langues, culture et littérature, n° 33, pp. 15-22 »](#)
- Rey-von Allmen Micheline et al. (1992), *Une "pédagogie interculturelle"? : pièges et défis: textes et documents accompagnant le cours de Diplôme d'études supérieures (DES) organisé par Micheline Rey-von Allmen*. Université de Genève Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.

Sitographie

<https://www.laured.fr/media/video/conference/dimension-interculturelle-formation-aux-langues-ca-changeait/>

Biographie de l'auteur

KEBAILI FATIMA est maître de conférences en didactique des lettres et langue française à l'université, Ahmed Draya, à Adrar, ayant soutenue son mémoire de magistère en 2012 et son doctorat en 2023. Les domaines de recherche qui l'intéressent sont: les stratégies rédactionnelles, la pédagogie explicite et les pédagogies actives. Ses publications d'articles s'inscrivent dans la didactique de l'écrit et de l'oral.